



Pomme de terre

N°13
20/06/2023



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carla VARAILLAS
FREDON NA
carla.varaillas@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir :

Situation générale :

Secteur primeur de l'Île de Ré : les arrachages se terminent cette fin de semaine. Cette campagne se sera déroulée dans des sols secs. Ces conditions météorologiques auront impacté négativement le potentiel de rendement de nombreuses parcelles.

Secteur aquitain : les récoltes des productions bâchées se poursuivent dans le Marmandais, tandis que celles des productions non bâchées démarrent. Dans les Landes, elles devraient débuter d'ici 3 semaines.

Secteur limousin : la plupart des cultures sont en fleurs cette semaine. Dans les buttes, la phase de grossissement des tubercules a bien démarré.

Mildiou : la maladie aura durement impacté le secteur primeur de l'Île de Ré cette année. Dans le sud de l'Aquitaine et dans le Limousin, où les cultures sont toujours en place, quelques symptômes voire foyers ont été signalés les semaines passées mais semblent ne pas avoir progressé ce début de semaine. Pour autant, au vu du contexte, le risque demeure moyen à très élevé.

Doryphores : les coléoptères sont présents sur la quasi-totalité des parcelles, à tous les stades. Les défoliations causées par les larves sont significatives par endroits. Le risque est élevé en cette fin de mois de juin.

Le taux de déchets global de la zone de production primeur de l'Île de Ré (rhizoctone brun, taupins et autres insectes du sol) sera connu à la réalisation du bilan des agrégés des lots de pommes de terre à la coopérative. Ces chiffres seront communiqués dans le BSV bilan.

Accès aux notes nationales :

Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)

Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (*Popillia japonica*) :

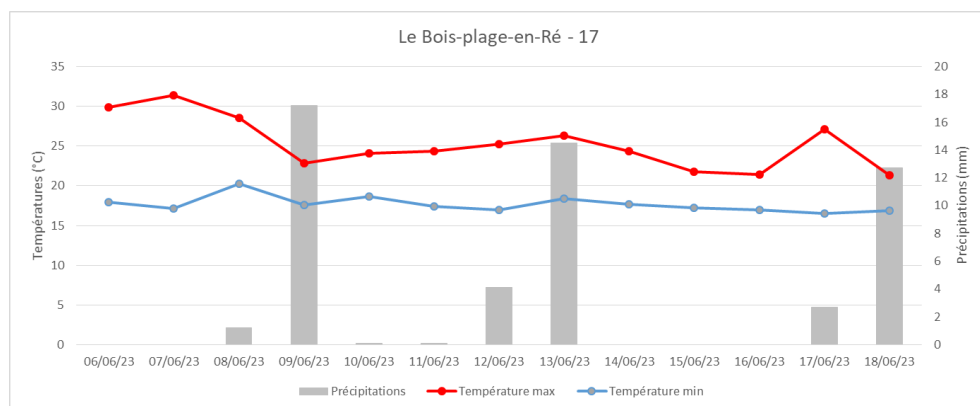
Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.

Lien vers la note [ICI](#)

Situation générale

Secteur primeur de l'Ile de Ré :

Depuis 10 jours, on note des cumuls de pluies significatifs (entre 40 et 60 mm). Les températures sont moins élevées comparativement à début juin (températures maximales n'excédant pas les 26°C).



Cumuls de précipitations : 52,6 mm
Température maximale : 31,3°C
Température minimale : 16,6°C

Secteur aquitain :

Le climat chaud et humide a permis de limiter les irrigations. Les températures varient maintenant de 17 à 29°C. Le réseau d'observation est constitué d'un ensemble de 120 ha répartis en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne.

Production sous bâche : les défanages sont en cours dans le Marmandais. Les rendements sont bons.

Production non bâchée : la senescence des plantes est désormais bien avancée. Les premiers défanages ont débuté dans les secteurs les plus avancés (Marmandais) et se poursuivront dans les Landes dans environ 3 semaines.

Secteur limousin :

Les grosses chaleurs des jours passés se sont accompagnées d'orages localement violents. La zone de production a été globalement mais inégalement arrosée. La semaine qui arrive s'annonce un peu moins chaotique : de la pluie ces jours-ci puis le retour de conditions estivales en fin de semaine.

Le réseau s'appuie cette année sur neuf parcelles « fixes » situées sur le territoire limousin, débordant même sur les départements de la Vienne et de la Charente afin de mieux couvrir la zone de production de plants. Sur ces parcelles du réseau, les cultures évoluent entre les stades « recouvrement de la culture » (BBCH 35) et « développement du fruit » (BBCH 70). On note que la grande majorité des

pommes de terre sont en fleurs aujourd'hui. Dans les buttes, la tubérisation a bien démarré.



Aperçu des cultures en Creuse
(crédit photo : Noëllie LEBEAU CDA23)

Situation sanitaire

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Secteur aquitain : les conditions pluvieuses de ces derniers jours sont favorables aux sporulations. Les principaux foyers détectés la semaine dernière dans les Landes et le Marmandais ont été stabilisés. Plus généralement, ce sont seulement quelques taches de mildiou qui sont observées ponctuellement sur une proportion minimale des parcelles, essentiellement en conduite biologique.

Secteur limousin : les symptômes sur feuillage observés sur certaines parcelles du réseau la semaine dernière n'ont pas progressé. Aucun foyer n'a été identifié depuis le début de la campagne. La maladie semble donc être contenue pour le moment.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique MILEOS® aide à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 20/06/2023 avec MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Chavagnac (24)	27.4 mm	Les 13, 14, 15, 16, 18 et 19 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Hourtin (33)	4.2 mm	Les 13, 14, 16, 18 et 19 juin	Moyen (VS, VI, VR)
	Estibeaux (40)	34.2 mm	Les 13, 14, 15, 16, 18 et 19 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Parentis en Born (40)	9.0 mm	Les 13, 14, 15, 16, 18 et 19 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
	Duras (47)	6.4 mm	Les 13, 14, 16, 18 et 19 juin	Très élevé (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	23.9 mm	Les 13 et 14 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Lubersac (19)	30.8 mm	Les 13, 14, 16 et 19 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Voutzac (19)	37.0 mm	Le 13 juin	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Ahun (23)	34.3 mm	Les 14, 16 et 19 juin	Élevé (VS, VI, VR)
	Dun le Palestel (23)	10.3 mm	Les 16 et 19 juin	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Saint Pierre d'Exideuil (86)	13.6 mm	<i>Indices non calculés</i>	
	Coussac Bonneval (87)	16.6 mm	Les 13, 14 et 19 juin	Moyen (VR) à élevé (VS, VI)
	Peyrat de Bellac (87)	8.3 mm	-	Moyen (VI, VR) à élevé (VS)
	Verneuil sur Vienne (87)	33.9 mm	Les 13 et 14 juin	Élevé (VS, VI, VR)

Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain.
Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).

Évaluation du risque :

En Aquitaine, le risque continue d'être très élevé dans les Landes, le Lot-et-Garonne, la Dordogne et les Pyrénées-Atlantiques : il convient donc d'être vigilant. Le risque est moindre en Gironde. Les fortes chaleurs combinées aux averses orageuses actuelles sont favorables au développement de la maladie.

En Limousin, le risque mildiou demeure, en particulier pour les variétés réputées sensibles.

Mesures de prophylaxie :

La présence d'inoculum primaire est déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En effet, en l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est donc important de bien gérer ses déchets. De même, des parcelles qui auraient présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de la maladie. C'est pourquoi une bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. Par ailleurs, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (bien choisir les horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)



Secteur primeur de l'Ile de Ré : des symptômes de rhizoctone brun sont notés sur tubercules, principalement des plaques de sclérotés. Ce champignon occasionne des pertes significatives mais inférieures à celles occasionnées par les taupins.

Déchets liés à la présence de sclérotés
(crédit photo : Jean-Michel LHOTE ACPEL)

Évaluation du risque :

L'évaluation du risque se fait à la parcelle, en fonction de son historique (rotation) et de la durée du cycle cultural (maintien des tubercules dans le sol). Sur l'Ile de Ré, compte-tenu du contexte, le risque est élevé.

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *Alternaria solani*)

Secteur limousin : des taches sur feuilles sont observées dans une parcelle mais limitées à une variété. La maladie n'impacte pas véritablement les cultures pour le moment.

Évaluation du risque :

En Limousin, où la majorité des cultures sont en fleurs, la période de risque démarre.

Rappel des conditions de développement de l'alternariose : les dégâts sont plutôt observés en conditions chaudes et sèches. L'alternariose se développe à des températures comprises entre 20 et 30°C et apprécie l'alternance de périodes sèches et humides. Par exemple, des journées chaudes et ensoleillées suivies de rosée la nuit sont des conditions favorables au développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme une « maladie de faiblesse » favorisée par différents facteurs de stress comme le déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence naturelle des plantes, les attaques d'insectes, les dégâts mécaniques...

Mesures de prophylaxie :

La maîtrise de l'alternariose passe d'abord par un ensemble de pratiques limitant les stress sur la culture, notamment l'apport d'une fertilisation et d'une irrigation équilibrées.

On peut limiter l'inoculum primaire en détruisant les résidus de culture infectés et les adventices et en évitant de positionner dans la rotation des cultures sensibles comme la tomate.

Enfin, le choix de variétés peu sensibles limite le risque.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)



Secteur aquitain : des larves de tous stades (L1, L2, L3, L4, L5) sont observées. Les dégâts sont conséquents sur de nombreuses parcelles, principalement en bordure. La pression est très forte cette année.

Secteur limousin : même si certaines cultures sont épargnées, les populations de doryphores semblent exploser ces jours-ci. Dans plusieurs parcelles du réseau, on relève des populations importantes de larves. Les dégâts ne sont pas anodins sur les petites surfaces, en production maraîchère notamment.

Foyer de larves (crédit photo : Noëllie LEBEAU CDA23)

Évaluation du risque :

En Limousin comme en Aquitaine, l'activité des doryphores est intense. Les dégâts peuvent être significatifs. Le risque reste élevé.

Mesures de prophylaxie :

La lutte contre les doryphores passe par la mise en place de rotations longues et la destruction des repousses et des adventices à proximité, sources de nourriture des adultes émergents.

L'implantation d'une céréale derrière une culture de pommes de terre aiderait par exemple à réduire la migration des coléoptères depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

• Pucerons

Secteur limousin : il n'y a pas ou très peu d'individus observés cette semaine.

- **Taupins (différentes espèces dont *Agriotes sordidus*)**

Secteur primeur de l'Île de Ré : des perforations de tubercules sont notées au champ et sur la chaîne de conditionnement. Elles sont observées sur la quasi-totalité des lots de cette fin de campagne. Les dégâts sont élevés pour les dernières parcelles arrachées.

Évaluation du risque :

L'évaluation du risque se fait à la parcelle, en fonction du précédent, des opérations de travail du sol en interculture et de la durée du cycle cultural (maintien des tubercules dans le sol). Sur l'Île de Ré, compte-tenu du contexte, le risque est élevé.

- **Autres ravageurs du sol**



Secteur primeur de l'Île de Ré : depuis quelques années, on note des dégâts d'insectes du sol autres que les taupins (tubercules rongés ou perforés). En 2023, la fréquence et l'intensité de ces attaques sont élevées.

Tubercules rongés par les larves de hannetons communs
(crédit photo : Jean-Michel LHOTE ACPEL)

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/20969/Pomme-de-terre-Melolontha-melolontha-hanneton-commun>

Évaluation du risque :

Sur l'Île de Ré, au vu des dégâts constatés sur la campagne, le risque est élevé.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".